

Sur le vif

## CENAP : René Aboghe Ella expose les Gabonais du Haut Ogooué à la stigmatisation et aux représailles

. Et veut en faire des victimes expiatoires

kare Back

Le Climat préélectoral est déjà surchauffé, et on ne peut plus délégué, en République gabonaise. Et très curieusement, comme un va-t-en guerre, René Aboghe Ella ne fait que mettre de la poudre au feu, tout soufflant sur les braises. Il a commencé par enflammer le paysage politique en réinventant son code électoral qui exigeait un certain nombre de documents, non prévus par le vrai, à fournir dans les dossiers de candidature à l'élection présidentielle de cette année 2016. Et l'on a vite compris que la manœuvre était destinée à sauver son mentor englué qu'il est dans son affaire à rebondissements de fausses pièces d'état civil. Heureusement qu'il a été vite rabroué, tel un juriste amateur par la Cour Constitutionnelle, la ficelle ayant été trop grosse pour ne pas être vue

René Aboghe Ella ne croit pas s'arrêter en si bon chemin dans son obsession à vouloir sauver sa mamelle allaitante, même s'il compte parmi les hauts commis de l'Etat gabonais, son ventre en demandant toujours plus. Il tient à entraîner les Gabonais du Haut Ogooué dans un suicide collectif. Ainsi donc, avec une alchimie concoctée par ses services, il a fait en sorte que 47 bureaux de vote, sur un total de 177, soient présidés, à l'intérieur, comme à l'extérieur, du pays, par des ressortissants de cette province du Gabon

Il ne s'agit peut-être pas d'un acte volontaire, mais c'est tout comme ! Beaucoup de Gabonais, dont René Aboghe Ella, continuant à penser que le Haut Ogooué n'est rien d'autre qu'une chasse gardée du Parti démocratique gabonais et de la famille Bongo. Toute chose qui masque le fait évident selon lequel les populations de cette province du Gabon sont, elles aussi, victimes des politiques, économique et sociale, menées par Bongo « père » des décen-

nies durant, et qui ne fait que se perpétuer avec le « fils ». A Bongoville même, à Ngouéni, à Akiéni, à Okondja, à Léoni, à Bakoumba, à Mounana, à Moanda, et aussi à Franceville, comme partout ailleurs dans la province, les Altogovéens tirent le diable par la queue, à l'instar de la majorité de leurs autres compatriotes Gabonais, ils habitent dans des huttes, des cabanes et autres formes de taudis, et se contentent de la chasse, de la pêche et même de la cueillette pour s'alimenter. Ils vivent également les affres et les vicissitudes du chômage et de la précarité. En témoigne la fronde qui se fait de plus en plus menaçante dans ce Haut Ogooué considéré jadis comme la citadelle imprenable des Bongo. Ce n'est pas la dernière sortie de ses filles et fils, y compris les notables, qui le dément. D'aucuns, et non des moindres, contestant même les origines altogovéennes d'Ali Bongo Ondimba. Et une chose paraît aujourd'hui évidente, une bonne partie de la province a basculé dans l'opposition radicale à son régime

Revenons à l'alchimie concoctée par René Aboghe Ella et ses acolytes aux fins de favoriser un candidat, ce dans la confection des commissions électorales, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du Gabon. Les dispositions légales pour s'y faire, voudraient que les membres des dites commissions, notamment les présidents et vices présidents, soient des personnes dont la probité intellectuelle et morale est reconnue et ne souffrent d'aucune objection. Il est évident que les gabonais originaires du Haut Ogooué répondent à ces critères et sont prêts à servir la République et à renforcer le processus démocratique qui y a cours depuis 1990

Cependant, ces originaires de cette province du pays ne peuvent avoir le monopole de ces qualités au point de rassembler plus du tiers des présidences des commissions électorales. Plurieth-



nique et divisé en 9 provinces, des personnes, femmes et hommes, dont la probité intellectuelle et morale est reconnue et attestée, se retrouvent dans toutes les ethnies et provinces du pays

L'alchimie concoctée par René Aboghe Ella et ses acolytes aurait été aussi scandaleuse si elle avantageait une autre quelconque province gabonaise. Elle tend à créditer la thèse erronée selon laquelle le Haut Ogooué serait la chasse gardée des Bongo. Le bon sens pouvant parfois l'emporter sur le droit, ce qui est ici remis en cause, ce ne sont guère les qualités des Gabonais originaires du Haut Ogooué de présider les commissions électorales conformément aux critères édictés par la loi, mais plutôt ce que cache cette alchimie aux relents de régionalisme au bénéfice d'un homme, candidat déjà contesté, à l'élection du mois d'août 2016 prochain, Ali Bongo Ondimba

Il y a donc lieu d'éviter aux Gabonais, ressortissants de la province du Haut Ogooué, une stigmatisation et des représailles de la part de leurs compatriotes des autres provinces du pays, au cas où le processus électoral en cours se solderait par un contentieux à même de déboucher sur des situations dommageables et irréparables